



© Alexandre Guirkingier



Le Paris de Guillaume Houzé

Il y a dix ans, il faisait entrer l'art contemporain aux Galeries Lafayette, propriété de sa famille. Avec l'exposition *Antidote*, Guillaume Houzé souhaitait promouvoir la jeune scène artistique française. Sept éditions se sont succédé dans la Galerie des Galeries, avec une particularité : les œuvres sélectionnées n'étaient pas seulement exposées, elles étaient achetées et constituaient un début de collection... Une passion que le jeune héritier est parvenu à communiquer autour de lui, puisqu'en 2013, il annonçait la création d'une fondation : 2600 m² en plein cœur du Marais que l'agence du célèbre Rem Koolhaas a charge de métamorphoser en espace d'exposition. L'inauguration est prévue pour 2017. En attendant, Guillaume Houzé ne chôme pas. Depuis 2009, le groupe est partenaire officiel de la Fiac. "Le Secteur Lafayette rassemble dix galeries émergentes sélectionnées pour la qualité de leur programmation. Nous finançons leur stand." Un engagement qu'il surveille de près, mais un autre chantier a toutefois sa priorité : à présent directeur de l'image et de la communication du groupe, il participe aux côtés de son frère Nicolas, directeur général, à la refonte totale des Galeries Lafayette. Nouveau logo, nouvelle campagne de publicité, l'identité de la marque est repensée pour être en phase avec l'époque. "Le projet est global, il comprend aussi la transformation de l'entreprise." On imagine que ce challenge ne lui laisse guère le temps de flâner dans les rues de Paris. Mais Guillaume Houzé se permet encore quelques escapades dans ses adresses préférées.

© DR



Hanawa

"J'y vais souvent déjeuner. C'est idéal pour les rendez-vous de travail car le cadre est calme, sobre et raffiné, tout comme les plats. Les chefs marient cuisines traditionnelles japonaise et chinoise. J'avoue avoir un faible pour les sashimi, tempura, nizamana, mushidori et autres yakimono... Il y a un sushi-bar à l'étage pour les amateurs de poisson cru et, au sous-sol, une section teppanyaki aux influences plus françaises."

26 rue Bayard, Paris 8°
Tél. 00 33 1 56 62 70 70
www.hanawa.fr

© DR



Le 21

"L'adresse est connu de tous les amateurs de poisson. Le chef Paul Minchelli sait les cuisiner comme personne. La carte est courte, mais sans cesse renouvelée en fonction des arrivages : supions à l'encre de seiche, esquichée de moruette, sardines en escabèche, pâtes à la boutargue, petits rougets poêlés à l'huile d'olive, bar de ligne... La salle est découpée en petits boxes, comme un club anglais. On se sent vraiment bien et Didier qui officie en salle a l'art de vous mettre à l'aise."

21 rue Mazarine, Paris 6°
Tél. 00 33 1 46 33 76 90

© Louis Teran



Castel

"C'est un endroit mythique de la nuit parisienne et j'étais triste de le voir périlcliter. Alors, avec des amis, nous avons décidé de le racheter et de le relancer. L'esprit est toujours celui d'un club, avec carte de membre, ambiance conviviale, jolie décoration et mélange des générations. J'y vais dîner, il y a deux restaurants avec une très bonne carte, mais je ne danse plus jusqu'au bout de la nuit, comme quand j'avais dix-huit ans."

15 rue Princesse, Paris 6°
Tél. 00 33 1 40 51 52 80
www.castelparis.com



La Fondation Cartier

“Fondée en 1984 par Alain-Dominique Perrin et installée depuis 1994 dans un très beau bâtiment dessiné par Jean Nouvel, c’est une institution. Les expositions s’y succèdent dans une grande diversité. En ce moment, on peut y voir un siècle de création artistique au Congo. Des œuvres rassemblées par André Magnin, un personnage étonnant, passionné par la scène africaine. Il avait organisé en 1989 *Les Magiciens de la terre*, une exposition qui a fait date.”

261 bd Raspail, Paris 14^e
Tél. 00 33 1 42 18 56 50
www.fondation.cartier.com



Galerie du Jour – Agnès b

“On connaît Agnès b la styliste, on connaît moins la passionnée d’art contemporain qui ouvrirait sa galerie en 1984. J’aime ses choix personnels, éclectiques, souvent pointus, hors mode. Elle défend le travail de peintres, de photographes et de cinéastes underground, tels que Kenneth Anger, Frédéric Bruly Bouabré, Seydou Keïta, Douglas Kolk, Jonas Mekas, Ryan McGinley... C’est une source d’inspiration pour moi.”

44 rue Quincampoix, Paris 4^e
Tél. 00 33 1 44 54 55 90
www.galeriedujour.com



Galerie Kreo

“Depuis 1998, Didier et Clémence Krzentowski font la promotion d’un design pointu, en proposant des pièces atypiques, en série limitée, qui flirtent avec le statut d’œuvre d’art. Leur galerie est comme un laboratoire de recherche. Je suis un grand fan de Ronan et Erwan Bouroullec, Pierre Charpin, Konstantin Grcic, Jasper Morrison. Durant la Fiac, ils s’associent à Jérôme de Noirmont pour présenter design et art contemporain.”

31 rue Dauphine, Paris 6^e
Tél. 00 33 1 53 10 23 00
www.galeriekreo.fr



Patrick Seguin

“C’est le grand spécialiste du mobilier des années 1950 : Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, Le Corbusier, Jean Royère... Il fait un travail remarquable et publie des monographies qui sont des références. Grâce à lui, on a redécouvert les architectures démontables de Prouvé. Au moment de la Fiac, il organise toujours une exposition avec une galerie d’art ; cette année, il donne carte blanche à Luhring Augustine de New York.”

5 rue des Taillandiers, Paris 11^e
Tél. 00 33 1 47 00 32 35
www.patrickseguin.com



La rue Mallet-Stevens

“Pour les passionnés d’architecture comme moi, cette rue est unique et c’est aussi une jolie promenade. Inaugurée en 1927, elle est bordée de bâtiments conçus par Robert Mallet-Stevens et constitue un témoignage extraordinaire de son œuvre. On y trouve aussi l’ancienne maison-atelier des sculpteurs Jan et Joël Martel. J’y ai des souvenirs d’enfance car j’y ai habité... Peut-être est-ce pour cela que j’ai été très tôt sensible à l’architecture.”

Paris 16^e



Adriane M

“C’est une jeune fleuriste à deux pas de la maison, chez qui je me rends souvent, car j’aime ses compositions originales et poétiques. Elle a fait ses classes chez Olivier Pitou et Luc Deschamps, et je pense qu’elle a appris auprès d’eux à privilégier les fleurs de saison, les bouquets qui semblent avoir été faits dans un jardin. J’aime particulièrement les hortensias, les dahlias, les lisianthus, les anémones du Japon et bien sûr les roses.”

4 rue Saint-Dominique, Paris 7^e
Tél. 00 33 1 42 22 22 46
www.adrianem.fr